

L'ÉCHO D'ALGER

Le plus fort tirage de l'Afrique du Nord

Directeur général : Alain de SERIGNY

20, rue de la Liberté

— Trois éditions quotidiennes —

15 FRANCS

Téléphone : 373-80 à 85

DIMANCHES
LUNDI

3-4

Juin

1956

45^e Année
16.170

NOVEMBRE 1959

L'ÉCHO D'ALGER

Le plus fort tirage de l'Afrique du Nord

ALGER, 20, rue de la Liberté. Tél. 63-73-80 à 85 - PARIS, 8, place de la Madeleine - C.C.P. 19-25 Alger

PUBLICITE

à

TAM-
PUBLICITE

1, avenue
Posteur
Alger

Tél. 64-66-85
à 64-66-87

C.C.P. 144-19

Alger ça bouge

APRÈS DIX ANNÉES DE TRAVAUX ACHARNÉS

Un Algérois, M. Georges SECCONI à partir des algues marines extraira des alginates et celluloses



qui permettront de produire rouges à lèvres régimes amaigrissants et entremets instantanés...

GRACE à un jeune chercheur algérois de Bab-el-Oued, M. Georges Secconi, les algues marines rejetées par les flots et perdues chaque année en quantité considérable, vont peut-être devenir une source d'exploitation industrielle.

En effet, M. Secconi que nous avons rencontré à son domicile, rue Orléans-Verdieu, a mis au point, après dix années de travaux, un procédé appelé — de plein droit — il a donné son nom, qui permet de retirer de ces plantes marines une multitude de produits appelés sans doute à donner à l'Algérie une industrie

Au parc du boulevard De-Lattre-de-Tassigny
Les ailes du moulin
vont bientôt tourner

DANS UN CLIMAT PASSIONNÉ
La liste SUSINI
(Action syndicale et nationale)



élue hier
à l'A.G.E.A.
"Nous poursuivrons
le combat
pour l'Algérie
française"

**ALGER a célébré
le 17^e anniversaire
du débarquement allié**

Des cérémonies du souvenir se sont déroulées au monument aux morts, au commissariat central et à la grande poste

Un incendie détruit à Bab-el-Oued
l'usine de meubles RIPPOL



dans la nuit
de samedi

Le montant
des dégâts
est évalué
à une vingtaine
de millions

INFORMATION PAGE 12

BAPTÊME TRADITIONNEL
DES "AGRIAS" 59-62



Haute consécration de l'œuvre de la métropole en Algérie

**Le centre Pierre-et-Marie-Curie
a été inauguré par M. Bernard Cheno**

**Avant 1970 l'alimentation
en eau de la ville d'Alger
s'accroîtra de 30 millions de m³**

ZONE BLEUE

PREMIÈRE IMPRESSION : **FAVORABLE**

Mais surcharge dans la zone blanche

Evénements

Chasse à l'homme

boulevard de la République :

Un terroriste qui avait lancé une grenade hier matin **est blessé et capturé**

HIER MATIN, A MAISON-CARRÉE

Une grenade a explosé au "Bar du Commerce" :

Un tué - Neuf blessés, dont deux graves

AU COURS DE LA SEMAINE ÉCOULÉE

534 fellagha tués 199 autres capturés

**Au bar Novelty (Kouba)
obus piégé
dans une miche de pain**

Samedi, au Bar Novelty, à Kouba un obus de 75 piégé a été découvert dans une miche de pain. L'engin a pu être désamorcé avant qu'il n'explode.

**Un obus de 60 mm.
découvert au 4^e étage
d'un immeuble, rue Jéricho**
Il est neutralisé par les policiers démineurs

A 35 MINUTES D'INTERVALLE

DEUX OBUS DE MORTIER EXPLOSENT RUE D'ISLY

PAS DE VICTIMES - DÉGATS INSIGNIFIANTS

ODIEUX ATTENTAT A EL-MARSA

4 écoliers musulmans assassinés par le F.L.N.

Deux autres grièvement blessés

Le douloureux bilan de cinq années de rébellion : 13.614 civils dont 11.009 musulmans tombés sous les coups des terroristes



**13.302 civils blessés
et 11.262 disparus**
Pertes rebelles :
103.233 morts
26.155 prisonniers
5.004 FELLAGHA SE SONT RALLIÉS

DEUX GRENADES HIER A ALGER

La première, dans la Casbah, n'explose pas

La seconde

place de Chartres :

17 blessés

INFORMATION PAGE 13



Hier, en fin de matinée, rue Jean-de-Matha

ATTENTAT A LA GRENADE AU "BAR DU MARCHÉ"

UN TUÉ, ONZE BLESSÉS

À TRAVERS ALGER

ROMPANT SES FREINS BOULEVARD DE CHAMPAGNE



Un camion percute et écrase deux autos puis broie un scooter

Médecins et dentiste de garde :

Du samedi 7 novembre 20 h. au dimanche 8 novembre 7 h. — Docteur Robert Timsit, 1, rue Adolphe-Blasselle (877-01) ; docteur Marc Bélicha, 19, rue A.-Leluch (344-75) ; docteur Georges Sabat, 60, avenue de la Bouzaréa (254-34)

Dimanche 8 novembre de 7 h. à 20 h. — Docteur Georges Sarfati, 5, rue Adolphe-Blasselle (887-73) ; docteur Hubert Deyme, 26, boulevard Saint-Saëns (323-33) ; docteur Albert Abou, 2, rue Rovigo (324-31).

Dimanche 8 novembre de 9 h. à 17 h. — M. Georges Korpi, chir.-dentiste, 61, rue Michelet (847-55).

Du dimanche 8 novembre 20 h. au lundi 9 novembre 7 h. — Docteur Jules Valensin, 24, rue de Lyon (697-66) ; docteur James Predi, 52, rue Michelet (351-74) ; docteur Roger Abib, 8, rue d'Isly (400-25).

Sages-femmes de garde :

SAMEDI. — Alger : Mme Aoulzrate, 415, rue de la Lyre (296-93) ; La Redoute : Mme Alba de la Torre, 7, rue des Frères-Martel (813-31).

DIMANCHE. — Alger : Mme Nahon, 18, r. Borély-la-Sapie (213-51) ; El-Biar : Mme Mérazi, 4, rue J.-J.-Rousseau (732-19).

Route Moutonnaire
Un militaire, renversé par une "Dauphine" est écrasé par une "403" ...
...dont le chauffeur est recherché

VILLE D'ALGER

Mesure de défense contre la rage

Un cas de rage ayant été constaté à Alger le 20 octobre 1959, les arrêtés gubernatoriaux des 2 avril 1906 et 8 mars 1951 ont été mis en vigueur par arrêté municipal du 2 novembre 1959.

En conséquence, la vaccination préventive des chiens contre la rage est rendue obligatoire dans la commune. Les chiens qui ont subi cette vaccination depuis plus d'un an devront être revaccinés. Les certificats de vaccination ou de revaccination devront être déposés pour visa dans le délai d'un mois à compter du 2 novembre 1959 au bureau municipal d'hygiène (nouvel hôtel de ville, 5^e étage). Ces certificats devront être présentés à toutes réquisitions des agents de l'autorité.

LES DERNIÈRES PRODUCTIONS GENERAL MOTORS AUX ÉTABLISSEMENTS LAVAYSSÉ



« ON NE LIT PAS ASSEZ LES JOURNAUX. » — La preuve, c'est que le poste à transistors appartenant à M. Gérard Prévost, 23 ans, demeurant à Hussein-Dey, a été dérobé dans la soirée à bord d'une voiture stationnée près du cinéma « Empire ». M. Prévost en lisant attentivement les quotidiens, aurait appris que plusieurs récepteurs sont volés tous les jours de la même façon et aurait conservé le sien valant 35.000 francs. Un abonnement coûte moins cher...

POUR LA DEUXIÈME FOIS A ALGER

Le Festival du cirque a brillamment débuté au Champ-de-Manœuvre



PRESTIDIGIDATION. — Rue Charles-Roux, Mme Zoubida Boulandjas, épouse Sakani, 46 ans, couturière, demeurant 5, rue Alexandre à Alger, qui effectuait une livraison d'un colis de blousons, d'une valeur de 25.000 francs, a été accostée par un musulman qui, sous prétexte de rétablir l'équilibre de son fardeau, s'en est emparé et a pris la fuite. Le signalement de l'aigrefin est connu par la police.

Les Gaulois du pont romain de Réghaïa

L'assemblée générale annuelle de la société aura lieu dimanche matin, 22 novembre, à 9 heures, à son siège social sis en mairie de Réghaïa.

Tous les membres de la société (à quelque titre que ce soit) sont cordialement et instamment priés de faire tout leur possible pour être présents à cette assemblée.

ACCIDENT RUE SADI-CARNOT. — Une « Juvaquatre » appartenant à la C.G.T.A.A., conduite par M. Ali Benyaya, 23 ans, demeurant à Aïn-Taya, a heurté, à hauteur du n° 57, M. Amar Sahel, 27 ans, demeurant dans un bain maure, 22, rue Randon. Le piéton a été conduit à l'hôpital civil.

MAISON DE LA PRESSE
FACE À LA GRANDE POSTE

« UTILITE DU RETROVISEUR ». — La voiture 145 GU 9 A appartenant à la Sté Thermico, conduite par M. Mohamed Feddak, effectuait une marche arrière, rue Richard-Maguét, à hauteur du n° 30, M. Ali Boubaï, 72 ans, demeurant dans la même artère, renversé et blessé aux jambes, a été hospitalisé à Mustapha.

De tout un peu

ON ATTEND L'ACCIDENT...

Faute de pouvoir faire écho aux innombrables demandes des Algérois en ce qui concerne la circulation à Alger et l'assainissement de l'atmosphère empuantie par les échappements des véhicules à mazout, reprenons quelques appels et S.O.S. :

— On demande et redemande un sens unique pour l'avenue Eugène-Etienne (Robertsau-Télemly)...

— On demande un peu de surveillance de la circulation dans les rues avoisinant le pont-immeuble du Télemly... et sous le pont lui-même qui sert de garage-abri à quelques véhicules bien encombrants...

— On demande d'envisager (pourquoi pas ?) la modification du carburant utilisé par tous les autobus à mazout de la ville d'Alger, comme cela a été fait depuis des années à Paris, afin de limiter le dégagement des échappements nocifs.

Cette mesure permettrait peut-être d'assainir certains lieux de stationnement et de passages des autobus de la R.S.T.A. dans une ville dont l'atmosphère devient des plus malsaines depuis la suppression des tramways... et la multiplication des dits autobus.

« Quoiqu'un peu tardive, je vous adresse la présente lettre au sujet des quelques lignes parues dans l'« Echo » du 22 courant sur la perception dans les autobus.

Ce mode de perception est bien, en effet, le système le plus incommode et critiquable qui se puisse concevoir. C'est au premier chef le ralentissement organisé de la montée en voiture et donc une perte de temps qui serait meilleure à employer, à mon avis, pour accélérer le départ des voitures. Encore, si ce mauvais système supprimait un employé ! Mais tel n'est pas le cas.

BAB-EL-OUED APPARTIENT A ALGER

C'est ce que tient à rappeler M. R. R., habitant boulevard de Provence, qui, tout en approuvant le projet de circulation de M. Allais, proteste contre sa limitation à la place du Gouvernement.

Il s'élève, en particulier, contre le fait qu'une partie du boulevard de Provence soit transformée en une sorte de gare d'autobus aussi bruyante que nauséabonde.

DISTINCTION

Nous relevons avec plaisir dans la promotion de la « Reconnaissance » les noms de deux de nos excellents collaborateurs : M. Jean Peillard, secrétaire général de l'« Echo d'Alger », qui reçoit la médaille de vermeil de l'Ordre international du Bien public et Mlle Marie-Madeleine Sagnes, de l'administration de notre journal, qui reçoit la médaille d'argent.

Nous sommes heureux de leur adresser nos bien chaleureuses félicitations.

EN FLAGRANT DELIT DE FUITE

Dimanche soir, à 21 h. 40, une voiture empruntant la rue Colonna-d'Ornano dans cette partie, infiniment dangereuse par la pluie, qui est pavée en carreaux de grès, fit un tête-à-queue et heurta violemment une 2 CV Citroën en stationnement devant le n° 7. C'est là un incident dont n'importe qui peut être responsable. Mais n'importe qui, à condition d'être honnête, s'emploie aussitôt à faire constater les dégâts et, surtout, à laisser son nom et son adresse à la victime. Or, dimanche soir, l'auto tamponneuse s'est empressée de prendre la fuite. Pas assez vite, toutefois, pour empêcher les témoins de relever son numéro. Une occasion ou jamais de se montrer sévère pour l'auteur, les auteurs, de ce qui est un délit de fuite caractérisé.

GARE AU TOURNANT I...

Les habitants de la Robertsau commencent à envier ceux de la rue Duc-des-Cars qui ont vu leurs avis et desiderata satisfaits en ce qui concerne tout au moins la circulation des autobus.

En effet, pour se rendre du boulevard Saint-Saëns dans ce quartier en empruntant la rue Desfontaines puis la rue Daguerre, le malheureux automobiliste se voit exposé à deux sortes de télécopages : l'un au débouché de la première rue dans la seconde où un immeuble en construction bouche complètement la vue — à moins que ce ne soit un camion en stationnement à cet endroit bien choisi !... — l'autre au tournant très étroit de la rue Daguerre, juste avant de passer sous le pont immeuble.

Les voitures descendant empruntent ce tournant, la plupart du temps sur la gauche, et les automobilistes qui montent se voient contraints de passer sur le trottoir pour échapper à un carambolage. Coût : pneus crevés, roues déformées, quand il n'y a pas risqué de renverser un piéton empruntant, par malheur, ce trottoir !...

VOLS FREQUENTS AU MARCHÉ DE LA LYRE

On nous signale la fréquence de vols dont sont victimes les usagers du marché de la Lyre. Certains sont perpétrés avec une particulière audace mais personne n'a jamais vu le voleur...

Nul doute que ce marché aurait besoin d'une meilleure surveillance.

LA RUE SANS NOM

M. S. M. nous écrit :

« Connaissez-vous une rue longue de 100 mètres de long environ sur plus de 2 mètres de large ne portant pas de nom ? C'est précisément là où l'habite depuis 36 ans, date de sa création.

Prenant rue Cardinal-Verdier et aboutissant chemin de N.-D. d'Afrique. Artère comme tant d'autres très fréquentée. En ces lieux, six immeubles ou villas sont implantés. Nous la nommons non officiellement traversée du cimetière.

Depuis 36 ans, requêtes auprès de toutes les municipalités passées repoussées : rue privée, donc pas de responsabilité. Pourtant il existe l'eau, l'électricité, l'égout et même le téléphone, mais pas de conduite de gaz. Pourquoi ? Paraît-il, non rentable ! »

On pourrait peut-être s'occuper de cette rue sans nom qui fait un peu figure d'enfant illégitime.

LE STATIONNEMENT SUR LES RAMPES D'ACCES AU PORT

C'est en prévision de l'institution de la zone bleue que M. E. B. demande au président de la commission de la circulation :

1° de rendre libres au stationnement les rampes du port, Magenta et Chasseloup-Laubat, l'interdiction actuelle ne pouvant s'expliquer ; une motion a été déposée dans ce sens par les commerçants des dites rampes ;

2° de supprimer les panneaux d'interdiction de stationner là où ils ne sont plus d'aucune utilité.

LA ROUTE MOUTONNIERE ROUTE TRAGIQUE

Avec les travaux considérables effectués sur la route moutonnaire et l'établissement d'un sens unique, les accidents auraient dû à peu près disparaître sur cette voie extrêmement fréquentée. Il n'en est rien. Il ne se passe plus un jour sans qu'un drame plus ou moins grave se produise. Cela tient à ce que personne — ou presque — ne respecte les vitesses maxima prescrites.

Les panneaux — et ils sont nombreux et visibles — sont inopérants. Il est triste d'avoir à constater que seule la police, armée de sanctions, est efficace.

M. J. R. H. suggère avec pertinence l'emploi d'un contrôle exercé par deux agents placés à 1 kilomètre de distance, le premier signalant par radio à son collègue les voitures roulant à vitesse abusive.

Il serait facile de chronométrer et de verbaliser sans contestation possible. A ce régime, appliqué de temps à autre, à n'importe quel moment de la journée, les inconscients seraient vite mis au pas et l'on finirait bien par savoir que le plus gros risque de la route moutonnaire est d'y récolter une contre-indication.

Cela vaut mieux que l'hôpital ou le cimetière.

ALGER

Il y a 90 ans

Alger a célébré la Toussaint dans le recueillement. Comme il est de tradition, le square Laferrière s'était transformé en un vaste marché aux chrysanthèmes.

Devant le succès remporté à l'Opéra d'Alger par le premier concert symphonique avec chœurs donné sous la direction du maître Ingelbrecht, une seconde séance aura lieu demain.

Le X^e Congrès de la Fédération internationale des agences de voyage s'est ouvert à Alger. Les problèmes hôteliers posés par la future commémoration du centenaire de l'Algérie ont été évoqués.

Le préfet d'Alger vient de prendre une nouvelle série d'arrêtés interdisant les bruits divers sur la voie publique. Un journaliste facétieux regrette qu'ils n'aient pas été interdits par la même occasion les coups de revolver qui, de puis quelque temps, troublent trop fréquemment le silence nocturne.

Une fusillade sanglante s'est déroulée dans une maison hospitalière de Casbah, où un navigateur était venu rechercher son « amie ».

La presse algéroise se plaint de l'augmentation constante du coût de la vie et craint que des prix abusifs ne compromettent le succès touristique des manifestations prévues pour le centenaire de l'Algérie. Elle cite le cas de pommes de terres achetées 32 frs dans la métropole et vendues 110 frs le quintal à Alger.

Un avis du préfet d'Alger enjoint aux automobilistes de n'user que modérément du claxon : « Claxonner, plutôt qu'une preuve de prudence est une preuve d'incapacité à conduire ».

Un hydravion de la ligne Marseille-Alger est tombé en panne à 100 milles de Marseille. L'appareil a été retrouvé intact et l'équipage sain et sauf par le torpilleur « Guépard ». Un journal algérois en prend argument pour écrire froidement : « Ce qui démontre une fois de plus le fonctionnement et l'organisation impeccable des services de la Cie Aéropostale ».

Le mauvais temps a provoqué un abordage dans l'arrière-port de l'Algha. Le vapeur belge « Van » a heurté le cargo italien « Lampo » et lui a déchiré la coque. **OTRENTE.**

La presse locale se plaint de la façon dont on accommode de plus en plus la langue française et cite une circulaire rédigée par un élu récent, qui commence ainsi : « Je vous confirme ma lettre restée irrépondue... ».

Dans une circulaire, M. Bordes, gouverneur général, signale que dans de nombreuses villes, les agents de police ajoutent une cravache à leur équipement réglementaire et que pareille façon de faire ne peut être tolérée.

Un sabotage criminel a été découvert sur le petit chemin de fer qui va d'Affreville au barrage du Ghrib. Un mécanicien avait graissé les rails à un endroit où la déclivité, précédant une brusque courbe, rendait le passage très dangereux. Le convoi suivant a évité la catastrophe par un hasard miraculeux, un wagon ayant déraillé à temps. Le coupable a été arrêté.

L'Association départementale des victimes de la guerre a donné un banquet en l'honneur du préfet d'Alger, M. Atger, lui-même mutilé de guerre. Une cabine téléphonique a été mise en service au Beau-Fraisier - Village céleste.

Un grave accident s'est produit au bas de la rue Dumont-d'Urville. Un convoi des T.A. comprenant deux remorques n'a pu freiner à temps et a dévalé la pente pour s'arrêter enfin dans la rue Bab-Azoun. On déplore huit blessés sérieux.

M. Bordes, gouverneur général de l'Algérie, accompagné de toutes les hautes personnalités locales, a procédé à l'inauguration du nouvel émetteur de Radio-Alger, qui devient le plus puissant et le plus moderne des postes français.

Alger Banlieue

HUSSEIN-DEY

CINEMA ROYAL. — 21 h., Brigitte Bardot dans « En cas de malheur ». Interdit aux moins de 16 ans.

CINEMA ETOILE. — 15 h., 21 h., « Le coup de minuit ».

CINEMA MODERNE. — 15 h., 21 h., « La rousse mène l'enquête ».

S.G.T.H.D. — Nous avisons les parents des jeunes Poussins que les cours reprennent sous la haute direction de M. André Pignol. Ces cours s'adressent aux enfants âgés de 7 à 10 ans (filles et garçons) et seront donnés pendant la mauvaise saison dans la salle, place Carnot, Saint-Jean, les mercredis de 17 à 18 heures et vendredis de 17 h. 30 à 18 h. 30. Inscriptions et réinscriptions dès maintenant au local, place Carnot.

SOCIETE MUSICALE LES AMIS DE L'HARRACH. — MM. les membres du conseil d'administration et exécutants sont priés de vouloir bien assister à la réunion générale d'information qui aura lieu, dimanche 8 novembre à 10 h. précises, à la salle.

Une répétition générale est prévue à la fin de cette réunion.

DIAR-ES-SAADA

ON NOUS SIGNALE. — Si le marché de notre cité devient de plus en plus réduit, les prix, eux, s'envolent à qui mieux mieux.

Autorisera-t-on, un jour, l'installation de vendeurs de « quatre saisons » ? Les inspecteurs des fraudes viendront-ils nous rendre visite ? D'avance merci !

UN BUREAU D'ETAT CIVIL S.V.P. — A la création de la cité du bonheur, un bureau d'état civil avait été prévu. Mais des prévisions aux réalisations, il y a loin. Comme le constatent, hélas, les familles (nombreuses) habitant Dir-ès-Saada, un bureau de poste serait aussi le bienvenu.

SAINT-EUGENE

A.S.B. RAISVILLE. — Concours « St-François » : A l'occasion du 11 novembre, notre société fera disputer le concours intermembres « St-François ». Les inscriptions seront reçues jusqu'à 8 heures. Dimanche, concours intermembres à la mêlée. Inscriptions closes à 8 heures.

MEDECIN DE GARDE. — Mercredi 11 novembre, Docteur Kollen, Pointe-Pescade, tél. 771-11.

PHARMACIE DE GARDE. — Mercredi 11 novembre, Arnaud, avenue Marechal-Foch, tél. 780-10.

CLUB DES LUTTEURS MAISON-CARREENS. — Dimanche 8 novembre se disputait aux G.L.E.A., le championnat des débutants en lutte gréco-romaine. Une fois encore, le GLMC fut à l'honneur avec Hegl Harry, champion en 62 kg., après avoir fait montre de très belles qualités malgré son manque de métier, et Yvars Henri, en 67 kg, beau vainqueur et ce, malgré son peu d'entraînement au tapis.

Pélicitations à nos lauréats et espérons que ces jeunes lutteurs porteront haut le panache que leur laissent leurs aînés.

LA REDOUTE BIRMANDREIS

LE MUSICO. siège du Cercle artistique des mélomanes, 17, rue de la Concorde, à La Redoute, accueillera ses membres ce soir à 20 h. 30 et demain, dimanche, à 15 h. 30, dans son décor de cabaret nègre et dans une ambiance saine et intime avec Roger-Pierre, ses solistes, son fantaisiste Georges Martiney et la vedette Dan Dickson au chant et à la guitare électrique.

Carte de sociétaire exigée.

Hier, près des « Pins-Maritimes »

Collision

entre une « 4 CV »
et une « Beaulieu » :
un mort, sept blessés

Maison-Carrée (d.n.c.p.). — Accident mortel hier matin près des Pins-maritimes : une « Beaulieu » et une « 4 CV » qui roulaient en sens inverse sont entrées en collision.

L'un des passagers de la petite voiture, M. Kebblche Mohand, a été mortellement blessé. Le chauffeur et un second passager militaire ont dû être hospitalisés.

Les quatre occupants de la « Beaulieu », conduite par un militaire, n'ont été que légèrement blessés.

Hier après-midi, à l'**Harrach industriel**

M. DREYFUS a posé la première pierre de l'usine de montage "Renault"

"C'EST UN REMARQUABLE ACTE DE FOI DANS L'AVENIR DE L'ALGERIE" a déclaré M. Paul Delouvrier



M. Pierre Dreyfus pose la première pierre de l'usine Renault, à Maison-Carrée. On reconnaît, à gauche, MM. Clou, Delouvrier, Rougier et Kessou. (INFORMATION P. 12)

MOTOCROSS

DIMANCHE A JAUBERT

Le duel AGUIRRE-GOETZ animera le motocross BP

DARROUY vainqueur possible

HOCKEY

Le R.U.A. en finale de la coupe Abrieux

Le match CSMH-SCUEB désignera son adversaire

TENNIS

Tournoi intermembres de Badjarah

CONVOICATIONS

POUR LE PREMIER TOUR HOMMES

Samedi 21 novembre. — 14 heures :
Vaney Jean-Guérin, Rouyer-Maison-
nasse, Bénéjam-Curutchet.

15 heures : Ramonaxo-Pitavy, Ma-
nuel-Dussaud, Fauga-Marien, Pech
Alain-Courtillier.

16 heures : Poli-Vincent, Mermier-
Josserand, Lebrasseur Pierre - Grit,
Hullin-Boissac.

Dimanche 22 novembre. — 9 h. :
Joguet-Verpeaux, Lugan-Vidal Bar-
thélemy, Vidal Jacques-de Marion,
Querilhac-Macquet.

10 heures : Intertaglia Marc - Va-
ney Henri, Lebrasseur L. - Vernet,
Rouyer Jean-Louis-Belhadj, Tessier-
Cretot.

11 heures : Richard-Gros, Berge-
Roman, Lions-de Prévostin, Guilhon-
de Gaulle.

13 heures : Deshayes - Martelli,
Souillard G.-Maisonnavé.

Les joueurs convoqués sont invités
à se présenter à l'heure au juge-ar-
bitre pour éviter, dans l'intérêt com-
mun, un retard dans le déroulement
de l'épreuve.

Journée de championnat favorable aux Algérois

L'A.S.S.E. a stoppé BEL-ABBÈS (1-0)

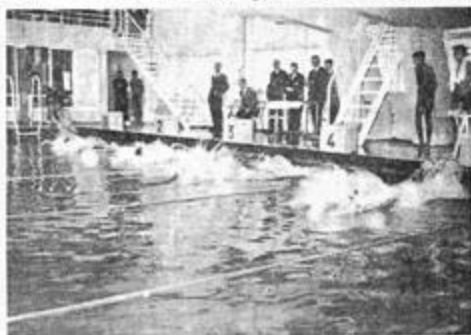
et le F.C.B. a eu raison de la J.S.S.E. (1-0)

L'O.H.D. obtient le nul face au C.A.L.O. (0-0)

et le GALLIA se retrouve devant LA MARSA (2-1)

HOCKEY

Les Groupes laïques ont fêté les 25 ans du parc Stéphan



Baskett: l'équipe de France militaire bat par 121 à 57 la sélection d'Alger

HIPPISME

LES COURSES D'ALGER

"IMÉRINA-II" (écurie Aloy-Galiéro)
s'impose de façon indiscutable
dans le Grand Prix d'Automne de trot

**22 motifs
24 blessés**

L'ÉCHO D'ALGER SPORTS

piers
villes

attent sans répit
contre l'incendie

INFORMATION PAGE 3

LE RED STAR
ET L'A.S.S.E.
qualifiés
avec l'O.H.D.
en Coupe
de France



R.U.A.-G.S.A.H. en finale de la coupe CAUSSE

CROSS COUNTRY

**FAYOLLE (Hydra) facile vainqueur
du Cross RAPHAËL FERRÉRO**

La vie religieuse

Les obsèques de M. le chanoine Emile Oland ont lieu ce matin

Victime, il y a deux semaines, d'un accident de la circulation, M. le chanoine Emile Oland, ancien curé de Saint-Bonaventure, est décédé.

Cette disparition affecte non seulement le clergé, mais tous les catholiques de l'Algérois qui avaient pour cet excellent prêtre une grande vénération.

M. le chanoine Oland, de famille alsacienne émigrée en Algérie en 1870, était né en 1882 à Camp-du-Maréchal.

Après ses études au séminaire d'Alger, il fut ordonné en 1906 et nommé vicaire de Saint-Bonaventure où il exerça son ministère jusqu'à la mo-

Les travaux de l'église du **Sacré-Cœur** avancent rapidement



« LA PLACE DE DIEU DANS NOTRE MONDE »

thème des prédications
dominicales du R.P. Boulay
à la cathédrale d'Alger

La première conférence sera
donnée dimanche à 10 h. 30

Il n'est pas nécessaire de présenter le R.P. Boulay qui depuis quinze ans a tenu précieusement les divers parsons de notre ville. Il donne notamment le cours à la cathé-



A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle basilique
**L'Oranie a offert à N.-D. de Santa Cruz
une journée triomphale de ferveur**
Plus de 30.000 fidèles ont assisté aux offices

EN VISITE PASTORALE EN ALGÉRIE

M. Marc BŒGNER

(président de la Fédération protestante)
consacre à Ouargla une chapelle

Les activités culturelles et religieuses
des pères dominicains d'Alger
reprindront le 10 novembre au Rex
et au couvent de la rue Laperlier

Secrétaire général du Secours catholique
Mgr RODHAIN
visite les délégations sahariennes
LA MÉTROPOLE A OFFERT DIX CAMIONNETTES
A L'ALGÉRIE ET AU SAHARA



Carrefour de l'élégance

LA RUE DE LA PAIX A ALGER...
MARCEL GEORGES

MODE HIVERNALE...

GOURDAIN joint l'économie au confort

GOURDAIN fabrique dans ses
châlières ce qu'il vend dans ses magasins.
C'est pourquoi **GOURDAIN** vous
souhaite livrer la plus belle qualité pour
le prix le plus bas.

C'est dans cet esprit qu'il vous présente
sa collection d'hiver. Venez la voir.

CESTUNE imperméable sans
Dessus... 12.800

CESTUNE TISSAL et laine
Dessus... 12.800

Coats imperméables pour hommes et
VESTING, ville et sport
Dessus... 5.700

PAANTALON Simple
Dessus... 4.800

PAANTALON TISSAL et laine
Dessus... 5.800

IMPERMEABLE Pour homme
Coats ou Trench, dessus... 5.800

TOUT LES BIJOUX DE VITRES
Fournisseurs : Salsola, Salsola,
Salsola, Salsola... 5.800



ALGER, 32, rue d'Alger — CONSTANTINE - SETIF - BOUGIE - BLIDA

*Voire l'Élégance
au gré de
lejaby
Lingerie*

Le COMBI "Pigeonnet"
n° 11194 qui s'adapte par-
faitement à la mode actuelle.
Le BUSTIER "Pigeonnet"
n° 11195 qui maintient égale-
ment, et si léger qu'on ne
le sent pas.
Et le SUIP LEJABY "Anelli-
tes" n° 11144 qui permet de
démolir entièrement le buste,
extra-légère et chaude.
Ces 3 pièces
se font dans
tous les coloris
et motifs.

105, rue de la République (11197)

Mode "20 ans"



Les fauves de MARCEL GEORGES, en copie du cirque Médrani
vous seront présentés, en Liberté, à Alger, au cours d'un thé de gala
le mardi 17 novembre, au théâtre de l'Opéra d'Alger.

PARADE DE VISON!...

C'EST au cours d'une mon-
danité fort élégante que
Marcel Georges, fourreur de la
rue de la Paix, présentait hier,
dans le nouveau cadre de l'A-
letti, sa somptueuse collection
de fourrures.

Parade de la loutre du Brésil
au castor, et à la rarissime
panthère des neiges : breils,
chaussettes sable ou noir qui
n'ont jamais été plus beaux,
et astrakans « Sarok », bruns
et vert obscur ; symphonie des
visons, tous les visons, jus-
qu'au chinchilla d'une élégan-
ce de haute tradition... modè-
les qui accompagnent si adé-
quatement haute loutre et cha-
peaux de Paris, spécialement
créés pour ce fourreur.

Somptuosité du vison ! Voici
présentée par Dana une des
plus merveilleuses pièces de
cette collection.



Y. J.

Suggestion
française
pour accélérer
la mise en place
du Marché
commun
Inform. page 3

Monsieur s'adresse à...

- GUIRAL**
son gantier, 11, RUE BAB-AZOUN
- FOCONE**
le coiffeur de classe, qui réalise coupe sculptée au rasoir
de grande marque - 31, RUE CHARBON - Tél. 300-62
- CABESSA**
son parfumeur, attitré - 24, RUE MICHELET
- GEORGES**
chapeleur de classe, qui fait proposer « Tyrolien », « Dolomites » et feutre
de grande marque - 24, RUE D'ISLY
- SAINTENAC**
marchand de luxe pour tout ce qui concerne le cadeau cuir : porte-documents
et serviettes d'affaires, portefeuilles crochés souple, cravates mode et bagage avion
des pochons randonnées - 11, RUE MICHELET
- FORMES ET COULEURS**
pour le choix de son mobilier et le décor de son home ; pour harmoniser
les divers éléments et créer l'atmosphère et la joie de vivre
GALERIE 2 ET 4, AVENUE PASTEUR

BOUTIQUE
Pearl
26, RUE D'ISLY, ALGER.
CUIR et DAIM
Diversité incomparable de modèles
MANTEAUX et VESTES
dont la « SAHARIENNE » de Rifaï
parue, cette semaine, dans « ELLE »

TOUS LES TRICOTS
KORRIAN LESUR
CORNUEL
Shetlands anglais - Mohairs italiens
Son rayon HOMMES « SELECTION »



De gauche à droite :

La vie artistique

VAN DEN BUSSCHE
EXPOSE SES ŒUVRES RECENTES
Galerie Delacroix
1, RUE JEAN-MACE
(angle Lycée Delacroix)
VERNISSAGE aujourd'hui : 17 heures

SAMEDI, A LA LIBRAIRIE CHAIX
Mlle Lina Lachgar
a signé son premier volume
de poésie: "La Valkure"



Pour comprendre et aimer l'Algérie
Sur le chemin de la fraternité se dressent
"LES OLIVIERS DE LA JUSTICE"
de Jean PÉLÉGRI (Callimard)

Souvenirs romancés sur notre Algérie, bien plus que roman, ainsi se présente le second ouvrage que Jean Pélégri consacre à une terre où il a grandi et qu'il continue d'aimer et de servir par sa fidélité.

GALERIE 106 PEINTRES DE PARIS
106, rue Michelet

DAUCHOT

Galerie DURAND-RUEL (Paris 56-58)
JUSTER GALLERY (New-York)
GALERIE 65 (Cannes 1959)

LA PORTE

Grand Prix d'Aix-en-Provence 1958

LIGNON

Galerie PETRIDES (Paris 1958)
OHANA GALLERY (London 1959)

HILAIRE

Prof. Ecole des Beaux-Arts de Paris
GALERIE MODERNE (New-York 58)
Peintres témoins de leur temps (1959)

GRAU-SALA

Peintres témoins de leur temps (1959)

SERADOUR

Gal. VOLMAR-MATIGNON (Paris 58)
Peintres témoins de leur temps (1959)

Samedi après-midi salle Pierre-Bordes
M. JACOMET au vernissage du XXXI^e
Salon de l'union des artistes de l'A.F.N.

A LA GALERIE VIGH

MORVAN peintre de la lumière
et de la réalité poétique

Parmi les jeunes peintres qui...

**La Société des concerts
du Conservatoire
a présenté son programme**

Quatre grands concerts avec André Navarra
José Iturbi, Hans Richter-Haaser
et le duo Ida Presti-Alexandre Lagoya

LE NOMBRE 'OR. 26, Bd Victor-Hugo
ANDREE CONNE

Vernissage du XXXI^e Salon
de l'Union des artistes

**Le PEN-CLUB d'Algérie
s'est réuni hier
sous la présidence
de Gabriel AUDISIO**

Le bureau de la section algérienne du Pen Club s'est réuni hier matin au Cercle franco-musulman sous la présidence de M. Gabriel Audisio. Etaient présents : M. Albert Ducas, délégué pour l'Algérie ; M. Edmond Brua, vice-président ; le Dr Marchand et M. Mouloud Ferroun.

De nombreuses et importantes questions ont été débattues et réglées, préluant à une phase d'activités nouvelles et à une liaison encore plus étroite entre Paris et Alger.

LES SPECTACLES

OPÉRA - GALAS KARSENT

ABONNEMENTS POUR LA SAISON 1959-1960

Les CARTES D'ABONNEMENTS pour le cycle des SIX GALAS de la Sa 1959-1960, seront distribuées aux guichets de

L'AGENCE CHAPPEIS, 36, rue d'ISLY, à partir de 9 heures :

LUNDI 9 Novembre, pour les représentations de MERCREDI (soirée) ;

MARDI 10 Novembre, pour les représentations de JEUDI (soirée) ;

JEUDI 12 Novembre, pour les représentations de VENDREDI (matinée) ;

VENDREDI 13 Novembre, pour les représentations de VENDREDI (soirée).

AUJOURD'HUI Le C.R.A.D. présente AU PETIT THEATRE

LES FOLIES AMOUREUSES REGNARD

CE SOIR LA PETITE HUTTE MARDI 10

d'André HOUSNIER à 21 h.

avec : MICHELLE MORIS, ANNE BAUDEBOURG, ROBERT BOUSQUET, ANTOINE MOÏEN, ANDRÉ DUMAS — Loc. 15, rue Mongeur

La nouvelle saison du C.R.A.D. commencera sur un éclat de rire

avec Roussin la "Petite Hutte" et Regnard

"Folies amoureuses"

La saison du C.R.A.D. commence cette année sur des rires ! A l'affiche, deux pièces tellement gaies, « La petite hutte », de Regnard, qui sera présentée en soirée les 7 et 10 novembre dans une mise en scène de Roussin, et en

☛ SUITE EN PAGE 3



APPLAUDIE PAR LES ALGÉROIS DANS "JEUX DE SCÈNE"

Colette DÉRÉAL, comédienne et chanteuse par vocation est "vamp" dans 21 films

GLORIA LASSO A CHOISI L'ARIANE...



Henri RIGAL décore sa 136° boîte de nuit : le cabaret de l'hôtel Aletti OUVERTURE PRÉVUE : 12 NOVEMBRE

La Société des concerts du Conservatoire a présenté son programme

Quatre grands concerts avec André Navarra José Iturbi, Hans Richter-Haaser et le duo Ida Presti-Alexandre Lagoya

Au gala de samedi soir, salle Bordes Jean Bretonnière, Anita Moralès

Jean Valton et un programme de qualité

RENOUANT avec une tradition perdue depuis cinq ou six ans, les agents des Contributions indirectes organisent, samedi soir, salle Bordes, un gala au profit de leur caisse de secours mutuals.

A cette occasion, M. Ludo a préparé un programme de qualité dans il a sélectionné la presse, mardi soir, au Cinéma, au cours d'un cocktail.

M. Combes et Guillemin, délégués des Contributions indirectes et de nombreux artistes participeront à ce gala 3 exceptionnel - le Bénéfice Filiales administratives de la Mutualité.



ALGER - CHAMP-DE-MANŒUVRES - A PARTIR DE SAMEDI 14 NOVEMBRE LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE

avec son NOUVEAU PROGRAMME 1960 et les attractions vedettes des plus grands cirques avec

UN SPECTACLE QUI SURPASSE ENCORE LE PREMIER FESTIVAL

LES 500 PLACES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

SAISON 1960 LES SOUSCRIPTIONS A LA MAISON DE LA PRESSE

Les JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE présentent...

VISAGES DE LA DANSE avec "le Groupe des 7 d'Igor FOSCA"

SALLE PIERRE - BORDES Jeudi 12 novembre, à 14 h. 30 Samedi 14 novembre à 17 h. 30

Location et adhésion : DELEGATION DES J.M.F. 7, rue de Malhoua. Tél. 319-83

« CONNAISSANCE DU MONDE ». Les ORG. ARTIST. ROGER BERRIE présent

TURQUIE DES MILLE ET UNE NUIT

A travers les Empires de Turquie de Byzance à Istanbul

RECIT de Gérome CAMILLY - Films en couleur

DES HAREMS DES MILLE ET UNE NUITS AUX PROBLÈMES DU MOYEN-ORIENT

Grandiose reconstitution vivante des fastes du 6^e Empire ottoman. Loc. Lib. C

DEMANCHE 8 NOVEMBRE 16 h. à 23 h. SALONS DE L'HOTEL DE VILLE D'ALGER

GRAND GALA DANSANT organisé par l'ŒUVRE D'ASSISTANCE AUX MALADES NECESSITEUX

CASINO MUSIC-HALL 9, RUE d'ISLY

CABARET De 17 h. à 0 h. 30 DANCING GREGOR'S PARISIAN SHOW

Les Ballets MORRISS

Lyné JACK Myriam PATRICK

SALON DE JEU - BOULE : OUVERT A PARTIR DE 17 H.

SALON DE JEU - BOULE : OUVERT A PARTIR DE 17 H.

Le Cinema

En continuation **AU VERSAILLES** 14 h. 30 - 17 h. 21 h.

MONSIEUR SUZUKI
avec IVAN DESNY - CLAUDE FARELL - F. DUCAN

PARIS - MARIIGNAN - ROXY - A.B.C.
14.30 - 17.30 - 21 15.30 - 17.15 15.30 - 21 h. 14.30-17.30-21

Humour et Espionnage...
KENNETH MORE - TAINA ELG dans

LES 39 MARCHES

LE VENDOME - LE CASINO - MUSSET - LA PERLE
14.30 - 17.15 h. 14.30 - 17.15 15.30 - 21 h. 15.30 - 21 h.

YUL BRUNNER - JOANNE WOODWARD dans

LE BRUIT... ET LA FUREUR
En CinémaScope - Couleurs

AU FRANÇAIS 11 h. 2^e semaine du chef-d'œuvre comique
CERTAINS L'AIMENT CHAUD
avec MARILYN MONROE et TONY CURTIS

MIDI-MINUIT LA GUERRE DES SERVICES SECRETS!
D'après le roman de JEAN BRIDCE
1229 à 4.000.000 d'ESPIONNAGES

O.S.S. IIT N'EST PAS MORT

1^{er} VISION UN GRAND FILM D'AMOUR QUE VOUS DEVEZ VOIR
Peter Van EYCK - Barbara BUTTING
TON CORPS M'APPARTIENT

FESTIVAL DU CIRQUE

AVEC UN PROGRAMME SENSATIONNEL
ET ENTIEREMENT NOUVEAU

Tous les soirs à 21 h. à partir du **SAMEDI 14 NOVEMBRE**
en matinée **JEUDI, SAMEDI et DIMANCHE**

LOCATION OUVERTE A LA MAISON DE LA PRESSE
A PARTIR DE **SAMEDI 7 NOVEMBRE**
(Les places sont numérotées)

RITZ RONALD REAGAN UN GRAND FILM DE GEORGE
COMMANDO
13 h. 30 - 21 h

DANS LA MER DU JAPON

EMPIRE Romy SCHNEIDER - Lili PALMER
16 h. - 21 h.

REGENT
14.30 - 17. - 21 h.

VARIETES MONDIAL
13 h. 30 - 21 h.

MAJESTIC Diana DORS - George BAKER
15 h. 30 - 21 h.

LE COUP DE MINUIT
(Couleurs par Eastmancolor)

LUX STEVE COCHRAN dans
13 h. 15 15 h. 40 17 h. 30
LES PILLARDS DU KANSAS
(CINEMASCOPE)

LA LOI DU NORD
STUDIO ALLETTI




JEUNES FILLES EN UNIFORME
SAFIRE - REGENT - VARIETES - MONDIAL

LE GENDARME DE CHAMPIGNOL



Romy SCHNEIDER et Lili PALMER

ASPHALTE
AU MARIN



LES TRICHEURS



AVEC FRED HAYDEN - BOB HOPE
LES 39 MARCHES



AVEC JEAN MARAIS - JEAN SEBASTIEN
BABETTE S'EN VA-T-EN GUERRE



LE GENDARME DE CHAMPIGNOL



VERSAILLES - PARIS - MARIIGNAN - ROXY - VENDOME
LA BÊTE A L'AFFUT



REGENT - VARIETES - CAMERA
VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ?



COLISEE-VOX-HOLLYWOOD - PLAZA 14 - 17.30 - 21 h.

LE FILM DE OTTO PREMINGER
AUTOPSIE D'UN MEURTRE

avec **JAMES STEWART**

PRIX DE LA MEILLEURE INTERPRETATION - VENISE 1959

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Attention aux horaires ! Toute la semaine : 14 - 17,30 - 21 h.

STUDIO 13 - 17.30 - 21 h. 3^e semaine d'inépuisable succès !

du film de Marcel Carné **LES TRICHEURS**
Miroir d'une certaine jeunesse, plus égarée que pervertie !
Parole FEYI - André PARÉY - Jacques CHARBIER - Laurette TEEZIEFF

MARIVAUX 13 - 17.15 15.30 - 21 h. UNE INTRIGUE TRÈS MOUVEMENTÉE A REDONNEMENTS SUITE

LE CABARET DES FILLES PERDUES
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Un film où toutes les passions s'affrontent !

AU TRIOMPHE 5^e SEMAINE
13 h. 17 h. 30 15.30 - 21 h. d'immense succès !

BABETTE S'EN VA-T-EN GUERRE
HISTOIRE D'UN POISSON ROUGE
NEW 16 16MM 16 CARRE 16

UN JOYEUX DIVERGENCE !

EMPIRE MONACO MAJESTIC MONDIAL Ivan DESNY - Johanna VON KOZIAN
Ewald BALSER
LES YEUX NOIRS
(En couleurs par Eastmancolor)

DEBUSSY REGENT VARIETES CAMERA Darry COWL - Jean RICHARD
Jean POIRET - Michel SERRAULT
Vous n'avez rien à déclarer ?

RITZ EN GRAND FILM SUR LA TRAITÉ DES BLANCHES
13 h. 30 - 21 h. ROBERT HOSSEIN - MAGALI NOEL
DES FEMMES DISPARAISSENT
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

LUX 13 h. 15 15 h. 40 17 h. 30 21 h. AULIE MURPHY, GIA SCALA dans
ETOILE BRISÉE
(CINEMASCOPE)

STELLA 13 h. 30 21 h. SISSI IMPERATRICE avec Romy SCHNEIDER

VERSAILLES - PARIS - MARIIGNAN - ROXY - VENDOME
14 h. - 21 h. 14.30-17-21 h. 15.30 - 21 h. 14.30-17-21.15

Le plus sensationnel bandit de dix ans gagnant l'espérance
PETER FINCH, EVA BARTOK, TONY BRITTON dans

OPÉRATION AMSTERDAM
Mondiales ! L'opération commandée continue dans les salles : PARIS, MARIIGNAN, ROXY, VENDOME. Vous pouvez être l'heureux gagnant d'un véritable diamant. Faites-vous inscrire à l'entrée du spectacle un secret...

CASINO - MUSSET - LA PERLE - FRANÇAIS
14.30 - 17.15 - 21.15 15.30 - 21 h. 15.30 - 21 h. 14 h. - 21 h.

Le film de l'année - Interdit aux moins de 16 ans
PLUS OSÉ QUE CALL-GIRLS

Erika REMBEREZ
Dietman SCHOMBERR dans **STRIP GIRLS**



A la suite d'un incident
de remorquage

**Le paquebot mixte
« Mélanaisien » retardé
à Alger par une avarie
de guindeau**

**Le pétrolier
« Alfred-Fraissinet »
en rade d'Alger ce matin**

Récente unité de la compagnie de

Destiné au port de Bougie
**Le remorqueur
« FURET-IV » sera
l'un des plus puissants
de la Méditerranée**

La semaine prochaine
**Une grue de 90 tonnes
passera (sans rails)
du quai de Calais
à celui de Sète**

Battant pavillon panaméen
**Le cargo « Kettara-III »
charge de la ferraille
avant d'être confié
aux démolisseurs
nippons**

L'EXTENSION DU PORT D'ALGER
DEUX PROJETS POUR LE PLAN 1960
approuvés par la chambre de commerce

- Construction du môle n° 2
et du quai d'Herbillon
- Prolongement de la jetée Watier

MOUVEMENT DU PORT

JOURNÉE DU 3 NOVEMBRE

Entrées. — « Bonnard », Norv. 2 h., Venture 2 (Baltica) de Londres ; « Selim », Turc. 2 h., Boulogne (SCOMAL) d'Istanbul ; « Veiguella », Esp., 2 h. 30, Fort-de-France 2 (Worms) de Dénia ; « Vega » Ital., 7 h. 30, Sète 4 (CLB) d'Oran ; « G.-Donato », Hol., 8 h. 30, Sète 1 (CLB) d'Oran ; « Jeanne-Schiaffino », Fr., 9 h., Biarritz I (SANCS) de Sète ; « Prométhée », Fr., 11 h. 25, Fort-de-France 2 (SNC) d'Oran ; « Grandson », Suisse, 12 h. 30, Fort-de-France I (Worms) de Gênes.

Sorties. — « Herald-Becker », All., 5 h. 15, pour Oran ; « La-Baule », Fr., 16 h. 40, pour Philippeville ; « Esso-Gascogne », Fr., 6 h. 45, pour Livourne ; « François-le-Brise », Fr., 13 h. 30, pour Le Havre ; « Ville-de-Marseille », Fr., 12 h. 30, pour Marseille ; « Maori », Fr., 17 h. 15, pour Kobé ; « Bonnard », Norv., 3 h. 50, pour Malte ; « Selim », Turc., 11 h., pour Rotterdam ; « Veiguella », Esp., 17 h. 25, pour Alicante ; « Vega », Hol., 17 h. 40, pour Marseille ; « Cap-Cepet », Fr., 19 h. 40, pour Marseille ; « Dunkerquois », Fr., 20 h. 30, pour Mostaganem ; « Cambraisien », Fr., 19 h. 15, pour Oran ; « Oujda », Fr., soirée, pour Bougie.

Attendus. — « Medoc », Fr., aube, Féc. 1 (Worms) de Djidjelli (ch. 300 t.) p. Marseille ; « Birkholm », Dan., 7 h., Bordeaux 3 (Petersen) d'Oran (126 t. div.) p. Tunis ; « Alfred-Fraissinet », Fr., 6 h., rade (Worms) de Rotterdam (débarque un moteur) p. le golfe Persique ; « Sahara », Fr., 6 h., Agde (CGT) de Marseille (200 t. div.) p. Oran.

Le long de la route « B »...

**BABA-ALI, BIRTOUTA
BOUFARIK, BENI-MERED... BLIDA**

Une agriculture traditionnelle et industrie naissante font bon ménage mais posent de cruels problèmes d'habitat



Boufarik traditionnelle... Toujours aussi grouillant, le marché du lundi

BIRMANDREIS, Birkadem, Baba-Ali, Birtouta, Boufarik, Beni-Mered... D'Alger à Blida, la nationale 1, la route « B », quitte le Sahel pour plonger dans la Mitidja. Après les coteaux rougeâtres des vignobles plantureux, voici la plaine ondulante des vergers ! Voici aussi, hors de la ville et de ses tentacules, les signes certains d'une industrialisation en marche.

La Mitidja, terre traditionnelle de la vigne et des agrumes, voit surgir çà et là les alvéoles et usines, et le Plan de Constantine va ne faire qu'accentuer la tendance. La Mitidja, plaine prospère en pleine poussée démographique, voit aussi venir vers elle une population sans cesse accrue, attirée par ses activités multiples et, plus simplement, y cherchant un asile, un

administration. Mais il est vrai qu'on pourrait là aussi parler de « complexe ».

**Birtouta
généreuse et prospère**

Birtouta, sur la toute droite route « B » est en fait, mais statit-

Pour parer au plus urgent, une cité de 6 blocs de 10 appartements (type cellule) a été construite en un temps record dans la périphérie : la cité Chaïba, fière de ses maisons blanches, de ses petits jardins, de son école, de son bloc marchand, d'un confort (eau, électricité, tout à l'égoût) inespéré : 400 personnes vivent là, et, depuis les premières réticences de ce recensement, les demandes affluent nécessitant dans un avenir proche la construction d'une cité identique répondant à des besoins bien réels.

A la lisière du Sahel, d'accès plus facile, Birtouta, généreuse, accueillie pour leurs besoins commerciaux, ou même administratifs, les plus urgents, les populations riveraines des communes avoisinantes. L'Etat civil et M. le Curé en savent quelque chose, et le plus visible c'est les 112 enfants scolarisés appartenant le plus légalement du monde à Douira, Cressia, Saoula ou Chebli.

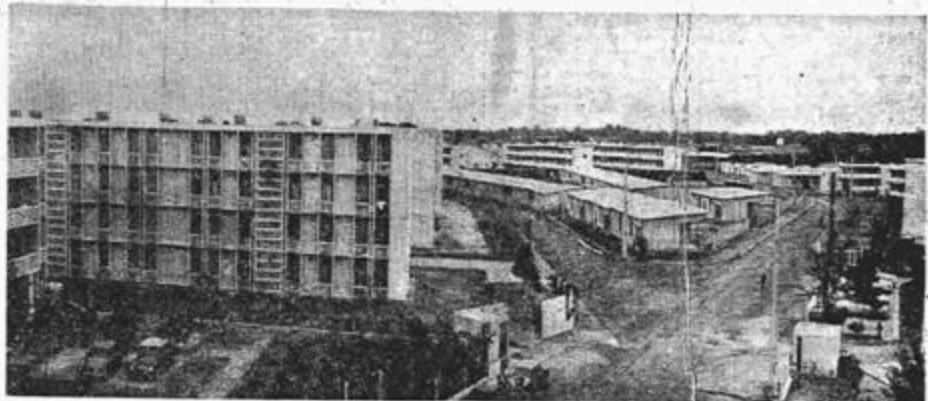
Pour tout ce petit monde fénelier, plus de 200 élèves, les classes s'écrivent un peu partout, 15 classes prévues, 12 d'ouvertes : L'armée s'en mêle, fournissant instituteurs, parfois (mais ne sortent-ils pas des limites de la commune ?) prenant entièrement à charge (et avec quel succès !) une centaine d'enfants, tel le GT 516 à Baba-Ali.

Commune agricole, dès sa naissance fortement industrielle, Birtouta, malgré les nuages du moment, se tourne vers son avenir avec confiance et résolution.

**Boufarik
en plein essor**

Pour l'Algérie pressée, Boufarik émerge irrésistiblement un kaléidoscope d'idées reçues et de notions « hier prévues ». Boufarik, c'est le gloire de la Mitidja, sinon la Mitidja elle-même, le colon-pionnier, arrachant la terre aux marais pestilentiels, la capitale agricole de Fagras, le marché du lundi et, sur la route du dimanche, un centre aux fières allées de platanes, la statue de Blandan, une halte au milk-bar réputé du lieu, ou une déviation délicate.

Le guide du centenaire de « l'Algérie de papa » indiquait Boufa-



Bâtiments « préfabriqués » et en cours : Nouvelle cité

« préfabriqués » — et souvent d'instituteurs. Et 1.565 enfants restent à scolariser...

Mille habitants de plus par an, c'est pour l'année 1959 un formidable problème de logement, le problème n° 1 de toute ville en plein essor.

Les services municipaux sont littéralement débordés de demandes : un sixième de la population cherche un toit, et à mesure que la cité grandit le problème devient plus urgent, plus difficile à résoudre. Boufarik, ses prévisions dépassées, s'attaque hardiment à la résourde.

Veilà pourquoi l'aspect de la ville se modifie, se transformant dès aujourd'hui en un vaste chantier des bâtisseurs de ville moderne.

Un vaste programme municipal d'I.L.M. entre dans la voie des réalisations. A l'entrée de la ville venant d'Alger, ce sera la cité Nord avec ses 800 logements, son marché, son groupe scolaire. Dans l'immédiat une première tranche de 125 logements avec une « tour » de 10 étages va sortir de terre. A l'entrée Sud, également sur terrain communal, une

appuyer et même toutes les fois que les circonstances le permettront, le suppléer...

Cel « attendu » de l'arrêté, créant en 1942 le village de Beni-Mered, fixait sa mission. Aujourd'hui, cité paisible malgré les événements, Beni-Mered « appuie » l'armée — en servant tout naturellement de « dortoir » à nombre de cadres des bases avoisinantes de Blida et de Boufarik.

En 1863, la compagnie de soldats — laborieux de Bugaud comptait 56 hommes. Deux mille âmes vivent en 1959 autour de l'Obélisque de Blandan et de ses braves. Une cité confortable abrite non loin du centre à majorité européenne près de 500 Français

meuillans, la plupart propriétaires de leur habitation et de leur jardin. Combien d'autres voudraient loger en ce coin tranquille que, faute de crédit, on ne peut agrandir.

Beni-Mered chaque soir « fait le plein », et se vide chaque matin vers Blida, Boufarik, Alger, plus près vers les exploitations agricoles, vers les industries qui sur près d'un kilomètre, étendent leurs installations parfois coquettes le long de la Nationale 1 : raffineries de soufre, cimenteries, minoteries. Vers les écoles aussi. Et là encore, même problème de rentrée : manque de locaux, d'instituteurs. Les enfants de 5 ans ont dû être refusés et 50 gou-

ses attendent à la maison de devenir un jour des écoliers comme les autres.

Village avec une histoire, mais village sans histoires, Beni-Mered rêve peut-être de beaux I.L.M. Dans un avenir plus proche il pense au grand bassin de 5.000 m³ qui, de sa commune, permettra d'alimenter en eau non seulement le village, mais les communes avoisinantes de Soussa, Dahmaïe et même de Blida, en prenant son liquidé près de la base dite de Boufarik.

La encore, fidèle en un sens à sa mission, Beni-Mered sera le relais bienvenu de la région, l'appui nécessaire que, discrètement, il n'a cessé d'être.

**UNE ENQUÊTE DE JEAN THUAIRE
ILLUSTRÉE PAR ROGER RUOTOLO**

rik (...) petite ville de 12.025 habitants. On était déjà loin du fondouche de 1928, de la « Médina-Claudel » aux baraques de bois, des quelques familles de coura-

deuxième cité (830 appartements) vers le jour.

Les entreprises privées se sont érudiment mises elles aussi de la partie, et c'est ainsi qu'un immeuble en copropriété de 39



Publicités

XIX^e SALON DES ARTS MENAGERS

**UN SEUL GRAND SPÉCIALISTE
DU MEUBLE DE CUISINE**

ZARAGOCI

présente sur 6 stands sa nouvelle fabrication créée dans son usine à Hussein-Dey

Magasins d'Exposition : 102, rue Michelet - 11, rue de Normandie. - Tél. 216-20
18 rue ARTS MENAGERS - Téléphone : 30-22

**RADIATEURS
AUTOMATIQUES
CHAUFFE-EAU
A RADIANT SCHWANK**

3 réussites
alignées

au GAZ

PAIN

**ECONOMIE
SECURITE
CONFORT**

S^{ie} PAIN-SAVAN
9, r. Ernest-Renan
ALGER - T. 634.64

PLETS TAM - Publicité

Aujourd'hui
demain et
après-demain
à ALGER

venez tous assister au
**CHAMPIONNAT D'ALGERIE
DES CONDUCTEURS-LIVREURS**

Une épreuve passionnante, qui fait appel à la virtuosité et à l'ingéniosité des conducteurs. Venez en foule, vous ne le regretterez pas ! Tous les renseignements vous seront donnés par l'agent Renault de votre ville.

CINEMA GRATUIT

Et pour vous détendre dans l'après-midi, rendez-vous au cinéma Renault et, en permanence, assistez aux films et des dessins animés divertissants.

estafette RENAULT estafette RENAULT

Enfin...

la première cigarette
papier mais
en Algérie

Fiesta

PETROLE HAHN
LOTION
SOUS-CHEVEUX

Si vous voulez avoir comme moi les cheveux soyeux, propres et sains, utilisez chaque matin **PETROLE HAHN**, qui ne graine pas, au parfum frais et discret.

Avec toute ma famille
... j'achète

PÉTROLE HAHN
contre le cheveu des cheveux et les pellicules

Comme c'est amusant
de laver
avec

MORS

super Pot au feu
LIEBIG

Tout
le fumet
du
**BON
POT AU FEU**
"MAISON" **LIEBIG**

Chez
COLIN
12, r. Dumont d'Urville
ALGER

PIANOS
ERARD - GAVEAU - PLEYEL
NEUFS ou OCCASION
CREDIT PAS CHER



Le matériel industriel au service de la ménagère.



Colgate... à la chlorophylle
détruit la mauvaise haleine

Aucune autre crème dentifrice ne donne une haleine aussi fraîche - aussi longtemps.



**DENTS
BLANCHES
HALEINE
FRAICHE**

Coup de Coeur

(DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE MARIE ELBE)

ue"
ée
nd
on
/re
ssi
at

En Kabylie, au pied du Djurdjura
J'ai pu voir
une république
de femmes où
1.500 montagnardes
contraignent
les rebelles
à passer au large



Je viens de voir une république de femmes en Kabylie. Celle des Ait-Bou-Madi, au pied du Djurdjura. Trois villages gouvernés par des montagnardes graves et volontaires. Les rebelles passent au large. Ils n'ont plus rien à faire ici. Ici, depuis l'été dernier, les femmes sont entrées dans le circuit français :

« Nous en avons assez des jellagha. Défendez-nous la nuit, nous nous défendrons le jour ! ».

Pour se défendre, elles n'ont pas d'armes. Mais des yeux pour guetter. Des voix pour crier. L'alarme est vite donnée. Le poste des Alpains est à deux pas. A tour de rôle, par équipes de huit, désignées par le chef du village (femme), elles grimpent sur les toits. Accroupies, impassibles, elles surveillent le paysage. Au passage, l'une d'elles nous a ébauché un salut militaire.

« Elles n'ont pas d'armes, mais je ne donne pas cher de la peau du fellouze qui se pérerait par ici, me confie le capitaine qui commande la compagnie d'Alpains. Ce sont des dures. »

PREND UN AVION VA LES CHERCHER

Cette dureté, les femmes des Ait-Bou-Madi l'ont puisée dans leur solitude. Depuis des années, les usines de France ou les kabibas ont retenu les hommes loin du village. Quand elles parlent de ceux du maquis, elles disent : « Il faudra qu'ils demandent pardon, avant de rentrer ».

Quand elles parlent de ceux des usines, elles changent de ton : « Ils doivent rentrer. Mon capitaine, prends un avion, va les chercher ».

Elles menacent, elles tranchent, elles décident ! C'est un fait. Les absents trouveront du changement en rentrant chez eux.

Dans un de ces villages, j'ai vu un seul homme. Il était revenu chercher sa famille pour s'établir dans les Ardennes où il travaillait. « Je ne repars plus, m'a-t-il dit. La paix est revenue, il y a du changement. Je reste. »

Il était un peu éberlué par tout

ce qu'il voyait. Et, avec une pointe de fierté, il m'a confié :

« Elles » ont fait un conseil villageois. Vous savez, comme un conseil municipal. Elles décident tout ! ».

Les femmes des Ait-Bou-Madi décident de tout, c'est vrai. Depuis le jour où elles ont décidé que c'en était assez ! Assez d'ouvrir leur porte la nuit aux rebelles du coin. Assez de donner leur argent, leur semoule, leur huile ! Assez de se taire le jour, au passage des Français. Assez de croupir, elles et leurs gosses, dans cette espèce de lente agonie venue d'une guerre à laquelle elles ne comprenaient pas grand chose, si ce n'est qu'elles la supportaient, seules. Seules avec leurs champs à cultiver, seules avec leurs enfants à élever, seules avec les dangers à courir. Il leur a fallu des années pour ruminer tout ça. Quatre ans. Et puis un matin de l'été dernier, elles ont pris leur décision. Excédées, le foulard en bataille, le regard dur, les femmes des Ait-Bou-Madi sont descendues vers le poste français.

« Il y a des jellagha chez nous ! Nous n'en voulons plus ! Chassez-les... ».

Préambule d'un ralliement qui n'alla pas sans revendications : « Réparez nos moulins à huile, sinon nos récoltes d'olives ne servent à rien. Et rouvrez nos écoles. Les enfants sont toujours dans nos jambes ».

Ainsi fut fait. C'était déjà un peu la paix qui revenait. Aujourd'hui, les villages sentent l'huile, et trois militaires font la classe aux 265 filles et aux 170 garçons. L'école n'avait ni porte ni fenêtres, quand on l'a réoccupée. Les rebelles l'avaient brûlée. Une nouvelle classe fonctionnera en décembre.

LE SERGENT FATIMA MANSOURI

Je suis montée dans un de ces villages : Ait-Abd-el-Ali. Il est splendide — perdu dans les oliviers — roux de pierres et de tuiles, livré à 440 femmes. Elles nous attendaient sur le chemin de ronde. Des centaines de visages au

front nu, au regard direct. Elles sont venues vers nous, la main tendue, la poigne énergique. Curieuses de voir une femme venue d'ailleurs, elles me fixaient, me souriaient, attentives. Touchant mes vêtements, mes cheveux, ma montre. L'une d'elles portait sur sa robe des galons de sergent : Fatima Mansouri, chef du conseil villageois. Des yeux d'huile noire, des traits aigus. Quarante ans, cinq enfants : c'est elle qui désigne les équipes d'auto-surveillance. C'est elle qui règle tous les problèmes entre la population et l'armée. C'est elle qui réclame une escorte quand les travaux des champs mènent les femmes trop loin du village. C'est elle qui est responsable de l'ordre dans sa commune.

Fatima Mansouri nous a préparé du café. Nous nous baissions pour entrer chez elle. Au mur le portrait du général de Gaulle.

— Qu'est-ce que c'est pour toi de Gaulle ?

Fatima sourit. Elle ne répond pas.

— C'est comme le Bon Dieu ?

— Non ! pas comme le Bon Dieu... Le Bon Dieu parle pas. Lui il a dit qu'il portait la paix... La paix comme avant...

Elle soupire, ferme les yeux. Il y a sept ans que son mari est parti. Sept ans qu'elle attend que tout rentre dans l'ordre sous son toit.

SALON DES OISEAUX

La Société d'ornithologie et de protection des oiseaux d'Algérie organise du 27 au 29 novembre, son IX^e Salon international des oiseaux.

Cette manifestation, placée sous les auspices de la Ligue française pour la protection des oiseaux utiles à l'agriculture, se déroulera dans la grande salle des fêtes de l'hôtel de ville d'Algérie.

La société s'est assurée la participation des éleveurs et oiselliers aussi bien français qu'étrangers. Le nombre des exposants est déjà très élevé et des oiseaux particulièrement rares seront présentés. Il y a tout lieu d'espérer que le public algérois se pressera nombreux pour assister à cette manifestation qui joint l'utile à l'agréable.

Anniversaire de l'université d'Alger

Des "fourrés de la rue d'Isly" à l'Institut des études nucléaires il n'a fallu que cinquante ans

Météorologie et de Physique du globe d'Algérie, et enfin l'Institut d'études nucléaires, le dernier-né. Il est encore en cours de construction et les travaux se sont poursuivis centrés les vents et les marées de ces dernières années.

Il y aura une conférence donnée à la salle des Actes, une station à la Bibliothèque universitaire, qui émit le 28 janvier 1888 des locaux de la rue Henri-Martin, pour venir s'installer définitivement dans la partie centrale des bâtiments de l'Université, rue Michelet.

Voilà tout ce que représente cinquante années d'effort français, depuis ce lointain 5 juillet 1909, date à laquelle la chambre des députés donna enfin sa promotion à l'Enseignement supérieur en Algérie, par une loi, dont l'article premier disait :

« Les écoles d'enseignement supérieur d'Alger reçoivent le titre de Facultés et sont constituées en université. Le conseil général des écoles prend le nom de Conseil de l'Université. Il est substitué au Conseil académique dans le jugement des affaires contentieuses et disciplinaires, relatives à l'enseignement supérieur public. »

C'était là la victoire de M. Jonnart, alors gouverneur général de l'Algérie, partisan ardent de l'Université, et qui avait proclamé, au cours de sa réception d'arrivée à Alger, devant

tous les corps constitués : « L'enseignement supérieur constitue le plus beau fleuron de la couronne universitaire. » C'était l'échec des Délégations financières, soucieuses des brèches que la création et le train d'une université pouvaient tailler dans le budget de l'Algérie.

Le « Champ de navet »

On comprend que le projet d'un enseignement supérieur à Alger ait pu faire sourire et fleurir les scepticismes, au lendemain de l'expédition d'Alger. Car, en 1848, le tout récent lycée d'Alger comptait trois élèves en seconde, aucun en rhétorique, et sept en philo. La métropole avait d'autres chats à fouetter, et bien que la population européenne se fit de plus en plus dense, montrait peu d'empressement à déléguer des médecins civils.

On raconte qu'en 1842, le recrutement de médecins de colonisations ramena un seul homme. Il était pharmacien. Son rôle consista, selon un rapport du Val de Grâce « à jeter de droite et de gauche des paquets de sulfate de quinine ». Il finit d'ailleurs par être terrassé lui-même par la fièvre pernicieuse. On appelait ce fléau « la mort jaune ».

Il devenait donc urgent de former des médecins, et c'est bien pour cela que la première des écoles supérieu-

res fut l'école de médecine, qui s'installa rue René Cailliet. Les autres suivirent : Droit, Lettres, Sciences, qui s'en allèrent camper dans d'insalubres locaux de la rue Scipion, au bout d'un chemin si étroit qu'il suffisait, dit-on, d'un bourricot avec ses 2 couffins pour arrêter net professeurs et élèves. La plus grande salle de la rue Scipion contenait 70 chaises. Jules Lemaître y débuta.

Bref, il fallut attendre la formation d'une personnalité de Paul Bert, universitaire et homme politique, champion fougueux de l'enseignement, pour qu'enfin on décida de grouper les quatre écoles supérieures en un seul bloc, dans ce que les Algérois de 1884 appelaient « Le Champ de navets ».

Un village d'Esquimaux

Le 3 novembre 1887, dans son discours de rentrée solennelle des quatre écoles, le recteur Jeanmaire louait l'audace des personnalités algéroises présentes qui n'avaient pas que certains avaient hésité à venir assister à la cérémonie. Ajoutant : que certains avaient hésité à venir. Ces paroles étaient prononcées là où se trouvent les quatre Facultés. Et le gouverneur général Tirman était venu depuis son lointain palais de la rue Bruce ! Les bâtiments de l'Université avaient, en effet, surgi, dans un site, qu'on ne peut plus imaginer. Pour s'en faire une idée, il faut se souvenir, ou savoir qu'à la place de l'actuel lycée Delacroix s'élevait un maquis : « Les fourrés du parc d'Isly », et que, chose insolite, les vieux Algérois vous racontaient, comment au temps de leurs humanités, il leur arrivait d'aller visiter, dans ce maquis, un authentique village d'esquimaux...

Les portes d'Isly fermaient le soir, bref, c'était Alger à l'heure d'une autre aventure...

Et des « fourrés de la rue d'Isly », à l'Institut des études nucléaires, il n'a fallu que cinquante ans.

Marie ELBE.

L'UNIVERSITE d'Alger a cinquante ans. Elle est jeune et vivante comme ce pays, et son histoire, comme celle de ce pays, raconte une conquête, avec tout ce que ce terme postule de foi, de courage, d'ardeur au combat, d'avatars et de victoires.

Dès demain, trois journées vont consacrer dix lustres d'épopée intellectuelle de l'Algérie. Docteurs « honoris causa », doyens, recteurs, vont venir de loin pour y assister. L'Université d'Alger va leur offrir le spectacle de ses hautes façades solennelles, au cœur de la ville. Facultés de Lettres, de Droit, de Sciences, de Médecine. Tout autour, des jardins à leur pied, un bout de quartier Latin, avec ses bars, ses librairies. Près de 6.000 étudiants en ont fait aujourd'hui leur planète.

On ouvrira toutes grandes les portes de la Bibliothèque Nationale, le plus ancien établissement culturel de l'Algérie, elle a été créée en 1835 par décision du ministre de la Guerre, et ses collections, après de longues escales dans le vieux Alger, ont enfin trouvé le port somptueux de l'avenue de Lattre-de-Tassigny, derrière une façade de 122 mètres, pour une superficie de 4.800 m². 1.200.000 volumes peuvent trouver là leur place. Pour l'heure on en compte 500.000. Les fenêtres regardent un des plus beaux paysages du monde : la baie d'Alger, au-delà d'un panache de verdure.

On montrera encore aux hôtes venus de loin les 13 instituts de l'Université. Celui des Recherches sahariennes et celui des Etudes supérieures islamiques d'Alger. L'Institut d'Etudes politiques et l'Institut de Préparation aux affaires. L'Institut d'Etudes philosophiques. L'Institut d'ethnologie. L'Institut d'urbanisme. L'Institut d'Education physique et sportive. celui d'Hygiène et de Médecine d'outre-mer, celui de Psychotechnique et de Biométrie, celui de